

Château des Evêques et ses abords

● Site classé

Commune(s)

Saint-Pandelon

Critère(s) de la protection

Site d'intérêt pittoresque et historique

Type de site

C | Châteaux, parcs et jardins, domaines, allées d'arbres, squares

Date de protection

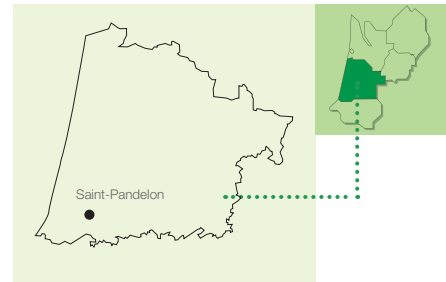
22 août 1973 (arrêté ministériel)

Superficie

9,2 ha

Référence SIG

SCL0000544



FICHE
30

Motivation initiale de la protection

La protection a été demandée par les propriétaires pour faire obstacle à un projet de carrière d'ophite sur la colline où est construit le château de Saint-Pandelon, dit château des Evêques de Dax. Les différents courriers et échanges soulignent la qualité de l'architecture, le château modifié au cours des siècles est cité comme un des rares témoins de l'architecture militaire médiévale dans les Landes, de plus est mentionné l'enjeu paysager que constituent ces collines boisées pour le paysage sud de Dax. Dans le dossier, est consignée une notice sur les richesses botaniques des vallons entourant le château. Ce site, au-delà de la demande des propriétaires, méritait une protection au titre des sites en raison de son intérêt pittoresque et historique.

Etat actuel du site



L'ancien château des Evêques est à quelques kilomètres de Dax. Il est situé au sud de la ville, implanté en rebord d'un relief abrupt en rive sud de la vallée du Luy. Dans la vallée, l'occupation du sol est dominée par des cultures et des peupleraies. Sur le haut du relief, au sud du château, se trouve le village de Saint-Pandelon, avec un petit noyau ancien et de nouveaux quartiers qui s'étendent le long des voies. Des deux côtés, le château est protégé de cet environnement par un écran boisé. Le sous-sol de ce versant sud de la vallée du Luy renferme de l'ophite. Plusieurs carrières exploitent cette roche dont deux à proximité du château. La carrière à l'est est à une distance d'environ 500 mètres du château, celle-ci est actuellement fermée. Les abords de l'exploitation ne sont pas entretenus. La carrière

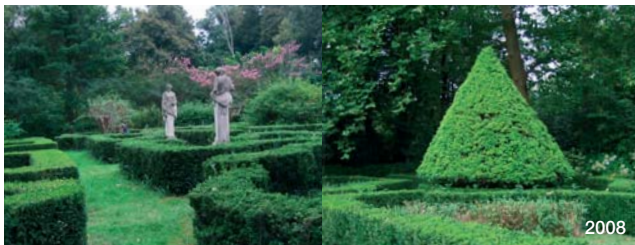
située à l'ouest du château est un peu plus éloignée (environ 600 mètres), et en cours d'exploitation.

Forteresse militaire à l'origine, le château est implanté sur une position topographique singulière, en rebord de relief mais isolé latéralement du rebord du plateau par des talwegs, échancrures naturelles ou creusées à des fins militaires. Le site comprend l'ensemble bâti, le versant boisé au nord jusqu'au Luy incluant la route départementale et une route communale. Sur cette limite nord, le site s'étire sur environ 500 m en bord de rivière. Sur les autres limites, le site « enveloppe » le château et son système défensif. À l'est, il est constitué par une douve en eau, qui, à partir du moment où le terrain s'infléchit, se prolonge par une succession de petits bassins lovés dans un vallon. À l'ouest, c'est le vallon du ruisseau de Ducros. L'allée d'arrivée passe sur un pont à l'entrée, franchissant ce réseau hydraulique. Enveloppant au plus près l'ensemble bâti, une deuxième couronne de douves sèches isole le château, l'accès à la cour se fait par un pont de pierre restauré récemment. Le château s'organise autour d'une cour fermée de plan rectangulaire, le sol est en calade de galets. La présence d'une orangerie dans l'aile est, permet de conserver des agrumes en pot qui sont disposés dans la cour à la bonne saison.

À la découverte de ce site, la première impression est dominée par la masse de boisements qui entoure l'ensemble bâti et le protège d'un environnement en cours d'évolution, comme dit précédemment. L'allée d'arrivée, passé le pont d'entrée, traverse un bosquet clair, planté d'essences



ornementales, dont des marronniers. Les abords pentus ont un aspect plus forestier, ce sont des taillis de feuillus ; à noter quelques beaux hêtres accompagnés, d'après la notice botanique, d'un cortège de plantes également rares (une orchidée, un carex et des plantes exogènes). Dans cette couverture boisée, des clairières ont été ménagées par les propriétaires, avec des espaces jardinés et des ambiances contrastées.



Un jardin régulier

À l'est sur une surface plane, de forme rectangulaire, en léger contrebas par rapport aux abords du château, un jardin régulier a été composé. L'espace est divisé en carrés bordés de buis, ponctués par des topiaires taillés en cône. Des fruitiers ont été conservés (ou plantés) dans la composition. Des rosiers arbustifs se trouvent au centre des carrés. Quelques bustes, sur piliers ou colonnes, semblent déambuler dans les compartiments. En fond de perspective centrale, adossée aux frondaisons des arbres du versant, se trouve une fontaine en pierre. Elle est encadrée par des ginkgos.



Un jardin d'inspiration médiévale

Un second lieu est un petit jardin d'inspiration médiévale accolé au flanc ouest du château. Des pergolas et des barrières de bois supportent des plantes grimpantes. Une troisième entité, plus importante, a été aménagée dans le vallon du ruisseau de Ducros. Une pièce d'eau de forme allongée a été creusée, où nagent des carpes. Au sud de la pièce d'eau, entourant un puits, se trouve un bouquet de bambous. C'est un espace plus « sauvage », secret, en grand contraste par rapport au jardin régulier, frais, intime, sillonné par différents sentiers qui serpentent plus ou moins près de la pièce d'eau. Sans doute, ce lieu a été composé, avec une grande attention accordée aux vues ; il y a par exemple un banc très discret positionné sur un léger replat offrant une perspective sur la pièce d'eau. La dernière entité est la terrasse nord, constituée de deux bandes parallèles étroites, séparées par un dénivelé, reliées par un escalier double situé dans l'axe. Ces terrasses ont perdu leur rôle de balcon sur la vallée du Luy et plus loin la vallée de l'Adour, les propriétaires préférant désormais se protéger des nuisances sonores et visuelles.

Un plan de l'architecte René Guichemerre (concepteur de la propriété du Sarrat, à Dax, comprenant bâtiment contemporain et parc) représente l'ensemble du périmètre du site classé, avec notamment ces différents secteurs. Est-il le concepteur du jardin ?

Le périmètre du site compris dans la propriété du château des Evêques est bien entretenu, il est ouvert au public sur rendez-vous. Des exploitations de bois ont été observées dans les replats au nord-ouest. Le caractère accidenté du terrain complique l'évacuation des arbres âgés, ce qui peut représenter un danger compte tenu du passage de la route départementale.

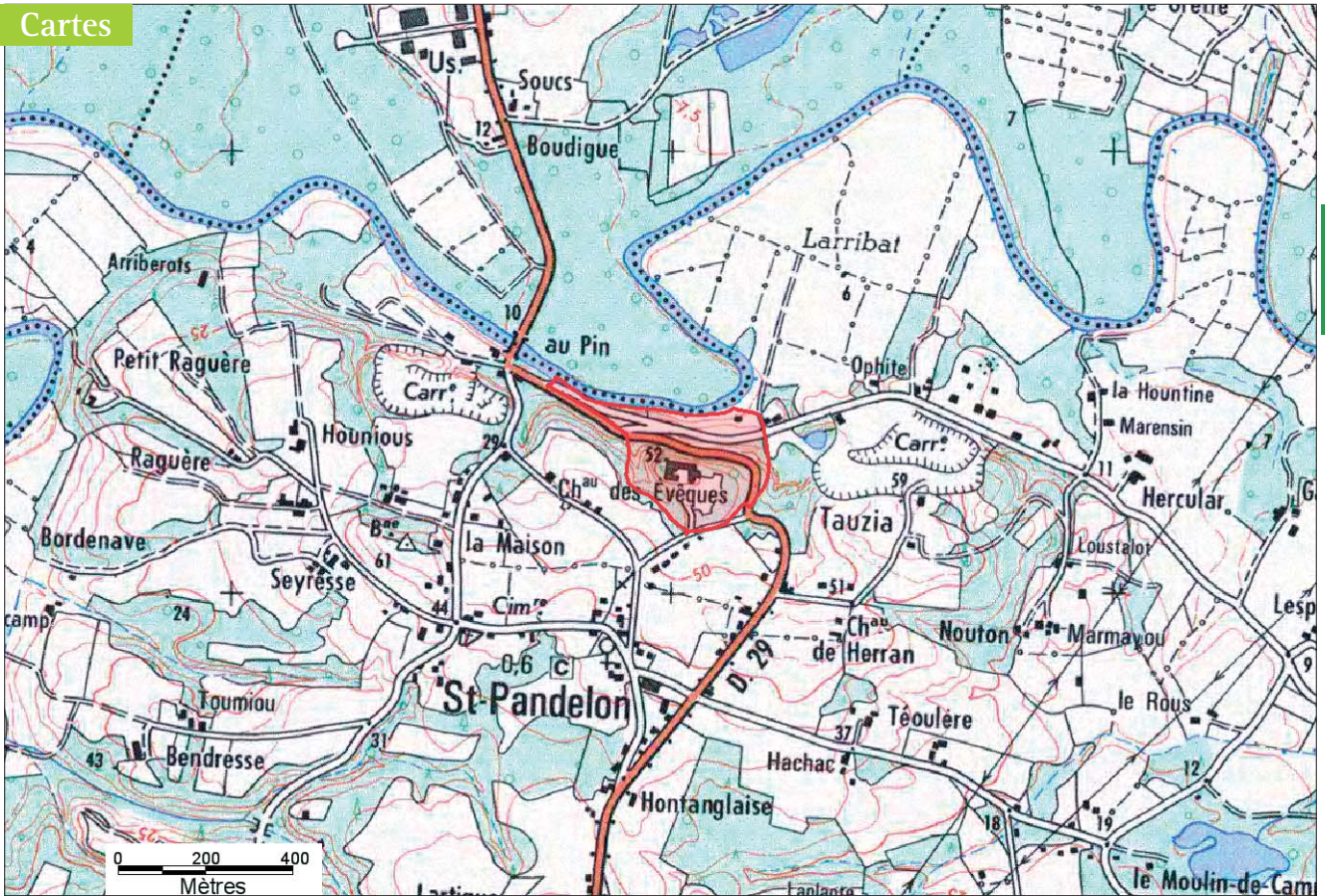
D'un point de vue paysager, il serait intéressant de chercher un point d'équilibre entre le rôle de protection des arbres et une mise en valeur de l'architecture et des espaces ouverts, notamment en reculant les bois denses et massifs des abords immédiats du château.

La tempête de 2009 a occasionné de nombreux châblis dans la partie boisée et accidentée du parc, et a détruit partiellement le jardin médiéval.

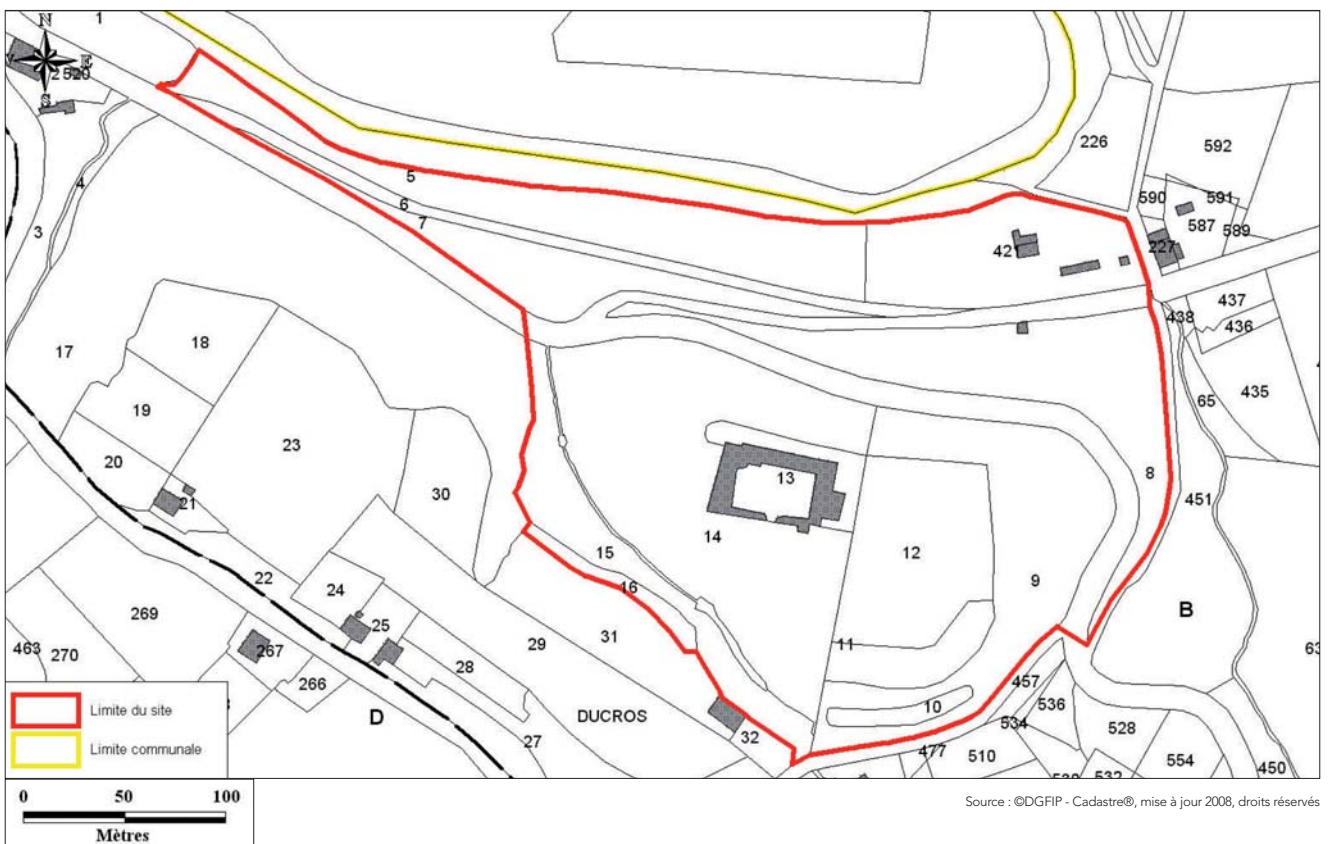
Enjeux et préconisations

Le château de Saint-Pandelon est un site patrimonial important dans l'histoire des Landes. C'est un lieu de qualité, dont les extérieurs sont récents, réaménagés dans les années 70 par des propriétaires inspirés. Il est difficile désormais de savoir si le site comportait des traces de jardins anciens, mais les aménagements ont été conçus avec sensibilité. La menace de carrière perdure avec un projet de réouverture ou extension. Il serait dommage de porter atteinte tant à l'architecture (ébranlement du sous-sol par l'exploitation des roches) qu'au paysage environnant.

- Surveiller l'évolution de l'activité des carrières d'ophite afin qu'elles ne nuisent pas à la qualité et la pérennité du château lui-même et de ses abords.
- Maîtriser les extensions bâties dans l'environnement proche du site classé (actuellement la couverture végétale les masque)
- Initier un plan de gestion pour pérenniser le rôle d'écran des bois tout en recherchant comment dégager l'architecture et dilater les clairières.



© IGN scan 25© 2007



Source : ©DGFiP - Cadastre®, mise à jour 2008, droits réservés

Inventaires ZNIEFF et Natura 2000
 (Natura 2000) BARTHES DE L'ADOUR
 (ZNIEFF 2) LA BASSE VALLEE DU LUY
 Monuments historiques
 MH I CHATEAU DES EVEQUES (AM 25 07 1973)

